



Point sur la situation alimentaire au Sahel

Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°33 : point début janvier 2004

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- BURKINA FASO

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	24 000 - 32 000	8 000	7 500	6 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	24 000	6 000	5 500	5 500
Kossi (Nouna)	Gd Marché de Nouna	23 000	7 500	6 500	6 500
Gourma (Fada)	Fada N' Gourma	25 000	8 000	8 000	6 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	24 000	6 500	5 500	7 000
Sahel (Dori)	Dori	22 500 - 28 000	9 000	8 500	9 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	23 000	9 750	9 750	9 500

SOURCE : RESEAU D'ANIMATEURS D'AFRIQUE VERTE

Commentaire général sur l'évolution des prix : l'évolution du prix des céréales dans les différentes régions n'est pas uniforme : dans les régions excédentaires (Mouhoun, Kossi) et dans la capitale les prix baissent de plus en plus, alors que dans les zones du Gourma et du Bam on constate une hausse des cours.

Zone du Mouhoun : Le stock de l'année dernière étant toujours important, les producteurs et commerçants baissent les prix pour écouler. Actuellement, les nouvelles récoltes sont peu perceptibles sur les marchés. On observe une baisse des prix de l'ordre de 29%, 8% et 18% respectivement pour le mil, le sorgho et le maïs.

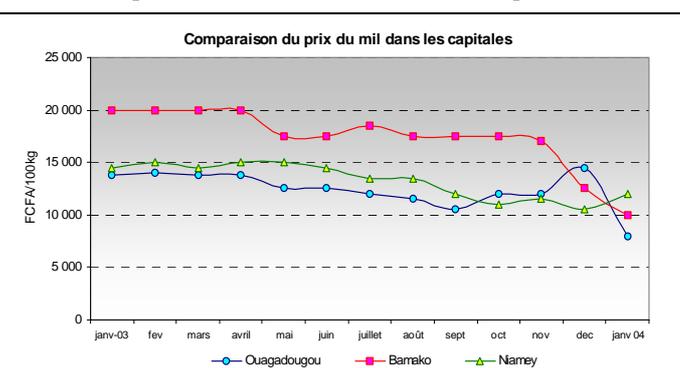
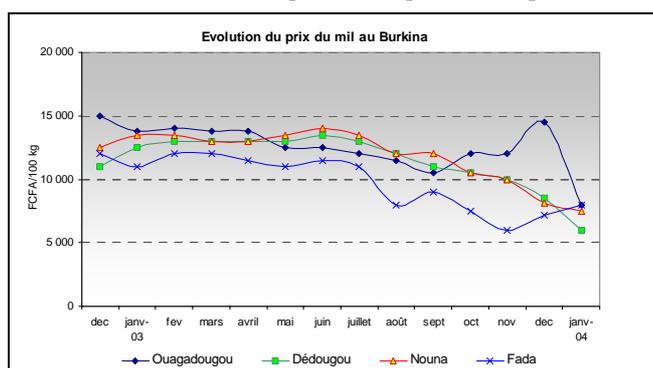
Zone de la Kossi : Le prix continue de baisser au grand désarroi des acteurs céréaliers. A l'approche des fêtes de fin d'année, les producteurs ont vendu une partie de leurs récoltes pour s'acheter du riz, de la boisson, des habits... Cette sortie massive de céréales sur les marchés a contribué à la chute des prix. Comparativement au précédent mois, le prix du sac de 100kg de mil, de sorgho et de maïs ont baissé respectivement de 7%, 13% et de 7%.

Zone du Gourma : La légère hausse observée le mois passé sur les prix des céréales s'est accentuée. En effet, les prix du mil et du sorgho sont montés de 11%, celui du maïs de 8,5%. Cela s'expliquerait par le fait que des OP ont entrepris la collecte des céréales dans la zone.

Zone du Centre-Est (Tenkodogo) : Les prix ont connu une baisse de l'ordre de 19% pour le mil, 22% pour le sorgho et 12% pour le maïs. Le sorgho rouge connaît la même tendance car recherché par les transformatrices pour la préparation de bière locale. Les prix des anciens et nouveaux stocks sont pratiquement les mêmes actuellement pour toutes les céréales.

Zone du Sahel : On note une baisse des prix du mil et du maïs respectivement de 5% et 10% et une hausse de 13% du prix du sorgho par rapport au mois passé. Le maïs est maintenant présent sur les marchés.

Zone du Bam (Kongoussi) : Une hausse spectaculaire et brusque du prix est constatée sur les marchés. En effet, les prix du mil et de sorgho ont connu une augmentation de 42% et 62,5% ! Cette situation s'explique par le regain des activités de collecte sur le marché, en particulier par les banques de céréales. Le maïs par contre connaît une stabilité des prix.



1-2- MALI

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	25 000	22 000	10 000	7 500	7 000
Kayes	Kayes centre.	30 000	25 000	20 000	20 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	25 000	25 000	12 500	10 000	6 000
Ségou	Ségou centre	22 500	-	7 500	7 000	5 000
Mopti	Mopti digue	25 000	20 500	9 000	7 500	8 000
Tombouctou	Yoobou ber	22 000	23 000	12 000	17 500	12 000
Gao	Parcage	25 000	25 000	12 500	10 000	-

Source : OMA et Réseau des animateurs d'Afrique Verte.

Commentaire général : La tendance de baisse du prix des céréales s'est poursuivie, mais des cas de hausse de prix ont été observés, notamment pour le sorgho, à Kayes, Ségou et Tombouctou à cause d'une forte demande.

Bamako : légère baisse des prix à l'exception du sorgho, stable par rapport au mois dernier : -20% pour le mil, -7% pour le maïs, -6% pour le riz local et -12% pour le riz importé. Bon approvisionnement des marchés de la capitale.

Kayes : stabilité sur Kayes, mais le sorgho et le maïs ont varié : hausse pour le premier de +50% et une baisse de -7% pour le second. La hausse du sorgho en cette période de baisse généralisée s'explique par une demande très forte de cette céréale (base de l'alimentation) pour la constitution des stocks familiaux.

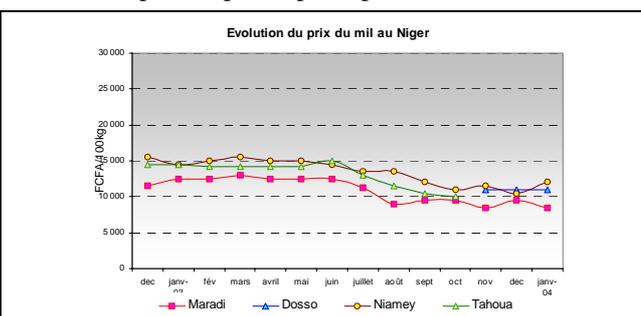
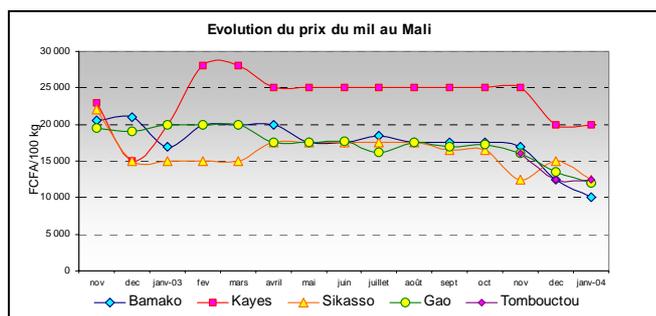
Sikasso : La baisse a continué pour le riz local et le mil, respectivement de -4% et -17%. Les prix des autres céréales sont stables. Cette situation est due à un bon niveau d'approvisionnement des marchés et une faible demande.

Ségou : Faible augmentation du prix des céréales sèches : +15% pour le mil et de +17% pour le sorgho (forte demande des commerçants céréaliers du nord). Le maïs et le riz local restent stables ; le riz importé demeure absent sur Ségou.

Mopti : Les prix des céréales ont observé une baisse de -10% pour le mil, -6% pour le sorgho, -4% pour le riz local et -5% pour le riz importé. Ceci s'explique par une faible demande par rapport à l'offre disponible sur les marchés.

Gao : Malgré les résultats mitigés de la campagne à Gao et Bourem, les prix du mil, du sorgho et du riz importé sont stables ; le riz local baisse de -17% ; le maïs est absent sur le marché, ceci s'explique par la faiblesse de la demande en céréales ; l'alimentation étant dominée actuellement par le lait de vache, le fonio sauvage et le cram-cram.

Tombouctou : A l'exception du riz importé (stable) et le sorgho dont le prix est en hausse de +21%, les prix des autres céréales baissent : le mil de -11% ; le maïs de -20% et le riz local de -21%, produit par de petits périmètres locaux.



1-3- NIGER

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	27 000	9 000	8 000	10 500
Maradi	Grand marché	24 000	8 500	8 500	8 000
Dosso	Grand marché	25 500	11 000	10 500	11 000
Tillabéri	Tillabéri commune	25 000	11 500	7 500	11 000
Agadez	Marché de l'Est	24 500	12 000	ND	12 000
Niamey	Katakou	24 000	12 000	10 000	11 000

SOURCE : SIMA ET RESEAU AFRIQUE VERTE

La tendance des prix des céréales est à la hausse ou à la stabilité, exception faite pour le maïs en baisse à Tillabéri et à Maradi, pour le sorgho à Dosso et le mil à Maradi. Les hausses significatives des prix s'observent surtout sur le marché de la capitale où le prix du mil a augmenté de 14% et celui du sorgho de 18%. La hausse du mil peut s'expliquer par une augmentation de la demande, tandis que pour le sorgho il s'agit plutôt d'une faiblesse de l'offre. Le sorgho est toujours absent sur le marché d'Agadez. Malgré la hausse des prix relative de certaines céréales, leur niveau général reste nettement inférieur à celui de début janvier 2003.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : Riz : hausse de 2% à Dosso, baisse de 4% à Maradi et stabilité sur les autres marchés; Mil : hausse de 11,11% à Zinder, de 14,28% à Niamey, baisse de 10,52% à Maradi et stabilité sur les autres marchés ; Sorgho : hausse de 13,33 à Maradi, de 17,64% à Niamey, baisse de 8,69% à Dosso et stabilité sur les autres marchés ; Maïs : hausse de 10% à Dosso, de 4,76% à Niamey, baisse de 11,11% à Maradi, de 8,33% à Tillabéri et stabilité sur les autres marchés.

Analyse par marchés : Zinder : hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits. Maradi : hausse pour le sorgho, baisse pour le mil, le maïs et le riz. Dosso : hausse pour le maïs et le riz, baisse pour le sorgho et stabilité pour le mil. Tillabéri : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits. Agadez : stabilité pour tous les produits. Niamey : stabilité pour le riz et hausse pour les autres produits.

2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Centre-Est : La situation alimentaire est bonne. Les populations s'alimentent à leur guise et réalisent des activités économiques (petit commerce).

Kossi : La situation alimentaire est toujours satisfaisante avec les bons résultats de la campagne : selon les statistiques agricoles, la Kossi dégage un excédent de 40.000 tonnes. Ce qui préoccupe les paysans, c'est la difficulté de vendre en raison de la baisse continue des prix des céréales. Un des leurs disait ceci : « (...) Pour résoudre un problème de 50.000 francs CFA, il va me falloir vendre 8 sacs de 100 kg de mon stock ! ». C'est tout dire.

Mouhoun : La situation alimentaire est des plus sécurisantes. Les prix des céréales sont toujours en baisse sur les marchés et au lendemain des récoltes, les greniers des ménages sont pleins.

Gourma : L'état de la sécurité alimentaire est satisfaisant. Dans les villages, les prix des céréales, bien qu'à la hausse, restent très bas et la plupart des producteurs s'adonnent à la vente de céréales actuellement.

Sahel : La situation alimentaire est stable. Les populations achètent moins et vendent une partie de leurs stocks pour faire face à certaines dépenses. Le niébé rouge particulièrement fait l'objet des transactions locales. Le bétail ne se vend plus cher, comme par le passé, à cause des difficultés d'exportation vers la Côte d'Ivoire (autrefois, marché d'écoulement très important).

Bam : La situation alimentaire est pour l'instant relativement satisfaisante. Avec les fêtes de fin d'année et les fêtes coutumières, on a assisté à des cérémonies où les céréales ont été très demandées. Les jours qui ont suivi, on a observé une hausse du prix des céréales qui amène déjà les populations à la prudence dans la gestion de leurs stocks.

D'une façon générale, aucune inquiétude ne se profile à l'horizon en ce qui concerne la situation alimentaire des populations et ce malgré quelques hausses des prix par endroit.

MALI

D'une manière générale la situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble du pays ; caractérisée par une bonne disponibilité céréalière accessible aux consommateurs. Les stocks familiaux sont en cours de reconstitution.

Kayes : La situation alimentaire de la région est jugée bonne. Aucune rupture d'approvisionnement n'a été signalée. Le Stock National de Sécurité (SNS) est 693 tonnes de maïs dans les magasins OPAM à Kayes et Kita.

Sikasso : La situation alimentaire reste bonne avec une baisse continue des prix des céréales. Les tubercules (pomme de terre, patate et igname) prennent une place considérable dans l'alimentation et la formation de revenus des populations.

Ségou : La situation alimentaire est très satisfaisante. Les stocks familiaux sont en cours de reconstitution et on note l'arrivée des commerçants du nord sur les marchés. Les sorties de riz du marché de Niono sont passées de 6 721 tonnes (novembre) à 3 963 tonnes (3 premières semaines de décembre) soit une baisse de -41% (baisse de l'offre ou stratégie commerciale ?). Le SNS au niveau des magasins OPAM Ségou est de 4 854 tonnes de mil, 3 202,3 tonnes de sorgho et 2 183,3 tonnes de maïs.

Mopti : La situation alimentaire est normale. Les céréales sont accessibles aux populations. Une légère baisse de l'offre est observée dans les zones de production. Le SNS (magasins OPAM de Mopti) est de 1.366,6 tonnes de mil et 148,9 t de maïs.

Gao : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. L'offre céréalière suffisante est renforcée par le fonio sauvage, le cram-cram et la bonne production laitière. L'OPAM dispose (magasins à Gao) de 2.238 tonnes dont 102 t en maïs et 2.136 t en mil. Le stock d'intervention est de 112 tonnes. L'équivalent du rapport chèvre/mil demeure favorable à l'éleveur. Il a été d'une chèvre contre 80 kg de mil à Gao, 1 contre 60 kg à Ansongo, 1 contre 63 kg à Bourem, et 1 contre 56 kg à Ménaka.

Tombouctou : La sécurité alimentaire est correcte. Les récoltes des périmètres sont toujours en cours avec une bonne production d'où la baisse des prix permettant aux populations d'accéder facilement aux céréales. L'OPAM dispose de 1.680 tonnes de mil (magasins de Tombouctou). Au niveau de la région de Tombouctou, l'équivalent chèvre/mil est très favorable pour l'éleveur. Il est d'une chèvre contre 125 kg de mil à Tombouctou, 1 contre 116 kg à Diré et Goundam.

NIGER

Avec le résultat excédentaire de la campagne (suite aux 2 campagnes passées), le bon niveau d'approvisionnement des marchés et des prix relativement abordables, la situation alimentaire est satisfaisante ; comparée à janvier 2003, elle est en amélioration.

La campagne pastorale est également excédentaire. Malgré la disponibilité du fourrage, on constate un déstockage important de petits ruminants à l'approche de la fête de Tabaski, ce qui pourrait avoir comme corollaire la hausse des prix des animaux en janvier 2004. Les termes de l'échange bétail/céréales resteront en faveur des éleveurs, même si une grande partie du revenu tiré de la vente des animaux sera consacrée aux dépenses de la fête et non à l'alimentation de la famille.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un très bon niveau d'approvisionnement en céréales, une forte demande notamment en maïs et avec toute fois une stabilité des prix depuis 3 mois. La campagne maraîchère tire à sa fin mais les producteurs vendent encore ce qui leur permet d'acheter des céréales. La reprise des activités touristiques est aussi un facteur d'amélioration du pouvoir d'achat des populations. Les termes de l'échange bétail/céréales sont actuellement très favorables aux éleveurs : une chèvre moyenne permet l'acquisition de 120 kg de mil contre seulement 60 kg il y a quelques mois.

Zinder : L'approvisionnement des marchés est régulier et les prix sont stables. Les céréales locales sont abondantes sur les marchés, sauf le sorgho (offre assez faible). Malgré le déficit céréalier enregistré dans quelques 408 villages, la situation alimentaire de la région reste dans l'ensemble bonne.

Maradi : La situation alimentaire est très bonne. L'approvisionnement des marchés est bon, les prix du mil et maïs baissent. Les producteurs écoulent les cultures de rente (arachide et souchet) qui leur procurent des revenus non négligeables.

Tillabéri : Les marchés sont bien approvisionnés en céréale ; les prix sont stables ; abondance du riz paddy sur les marchés de la zone du fleuve Niger. La situation alimentaire est renforcée par la consommation ou la vente de manioc et maraîchage.

Dosso : La situation alimentaire est bonne : approvisionnement régulier des marchés des céréales, notamment en mil et maïs. On observe une bonne disponibilité des céréales chez les producteurs, renforcée par la consommation des produits maraîchers et des tubercules (ignames, manioc...). La conjugaison de tous ces facteurs donne une situation alimentaire bonne dans la zone.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Les récoltes sont achevées à l'exception de celles du coton qui se poursuivent dans certaines régions.

Les producteurs vaquent actuellement dans la majorité des cas aux travaux post-récoltes : battage, transport des céréales des champs vers les greniers, à la coupe des tiges, séchage des récoltes, etc.

Les cultures de contre-saison ont démarré dans certaines zones (Bam, Centre-est) et se préparent dans d'autres (Mouhoun).

Les activités de petit élevage (particulièrement l'embouche) sont menées par les femmes pour se procurer des revenus. On note cependant la diminution de son intensité par rapport aux autres années. Elles ne semblent plus aussi rentables sans doute à cause de la diminution de l'exportation vers la Côte d'Ivoire.

MALI

De façon générale les récoltes des céréales sèches touchent à leur fin et on note le démarrage des opérations de battage. S'agissant des cultures irriguées, c'est la fin des récoltes au niveau des casiers de l'Office du Niger et la poursuite au niveau des zones à submersion contrôlée et de cultures de décrue.

Les activités de maraîchage et de culture de contre-saison ont démarré dans les zones qui s'y prêtent (Office du Niger et le long des principaux cours d'eau).

Les conditions de l'élevage restent encore bonnes avec les pâturages bien fournis, la disponibilité de l'eau dans les lieux d'abreuvement et la situation zoonositaire calme.

NIGER

La réunion du Comité National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (CNP-GCA) tenue à Niamey du 3 au 6 décembre 2003, a permis de se prononcer sur les résultats de la campagne agricole 2003.

Ainsi la campagne agricole 2003/2004 se solde par un excédent céréalier de 463.897 tonnes. Toutes fois, certaines régions (Agadez, Diffa, Communauté Urbaine de Niamey) sont déclarées déficitaires. Il a été enregistré au total 1.719 villages déficitaires sur l'ensemble du pays. Néanmoins, les notes de vulnérabilités qui permettent de mesurer l'ampleur du déficit à l'échelle d'un arrondissement donné, sont inférieures à celles de la campagne 2002/2003, ce qui présage une situation alimentaire globalement bonne.

Sur le plan phytosanitaire, 834.595 hectares de cultures et friches ont été infestées dont 295.254 hectares ont été traités soit un taux de couverture de 35 %.

La situation pastorale a été marquée par une bonne production fourragère, avec un excédent fourrager de **1.412.600** tonnes de matières sèches.

Après la campagne hivernale, la campagne de cultures de contre saison suit son cours normal dans toutes les régions du pays. Ce mois a été surtout marqué par le début de la récolte des produits maraîchers et leur abondance sur les marchés urbains à des prix abordables et la deuxième campagne de riz irrigué sur les périmètres (démarrage au cours du mois de janvier).

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgences : Néant ▪ Actions de développement : <ul style="list-style-type: none"> - Le PAM se prépare à la reconstitution d'un stock ; des avis d'appel d'offres ont été lancés. ▪ Forums sécurité alimentaire La 8^{ème} édition de la journée nationale du paysan a été célébrée le 27 décembre 2003 à Kaya sous le haut patronage du Président du Faso. Cette année, elle a été consacrée à la relance de la filière fruits et légumes. Les producteurs et autorités se sont engagés à augmenter la production et à prendre des mesures d'accompagnement liées à la transformation, la conservation, la commercialisation et l'exportation de ces produits. Lors de la rencontre, les producteurs qui se sont illustrés par leur engagement, leur dynamisme et leur innovation dans la production ont été décorés. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : aucune ▪ Actions de développement : <ul style="list-style-type: none"> - 182 tonnes de produits alimentaires PAM sur Mopti aux cantines, pour encourager la fréquentation des filles. - Mobilisation de céréales OPAM de Mopti pour le PAM Mali (Mopti et Gao) : 461 tonnes de mil et maïs. - Colloque de la Fondation Stomme à Bamako sur « crédits aux femmes » ; participation d'AV Mali et BF. - Octroi par l'ONUDI d'équipements de transformation à l'ATRAPAL (association de 15 unités de transformation), valeur de 13 millions Fcfa, pour moderniser l'outil de production et améliorer la qualité des produits. - Début de travaux (déseclavement) : construction de la route Tombouctou-Goundam-Tonka-Diré : 160 km. - La BNDA augmente la ligne budgétaire pour la commercialisation des céréales, compte tenu du niveau de production et pour éviter une chute des prix. - Incitation des autorités pour diligenter le paiement des producteurs de coton (et producteurs de céréales) pour éviter la vente excessive des céréales pour raisons monétaires (rétention de stocks pour soutien des prix). - Organisation d'une journée « Banques de céréales » par l'ONG italienne LVIA ; participation d'AV à Menaka. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : aucune ▪ Actions de développement <ul style="list-style-type: none"> - Etat : la réunion annuelle du CNPGCA a proposé comme actions d'atténuation des crises, la création des banques de céréales et d'aliments bétail, la vente des céréales à prix modéré, l'intensification des cultures irriguées et les activités HIMO (Haute Intensité de Main d'Oeuvre) - Le programme spécial de sécurité alimentaire (PSSA) de la FAO a appuyé les maraîchers des zones de Say et de Gaya par la mise à leur disposition des moto-pompes pour l'irrigation de leurs cultures.

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : <ul style="list-style-type: none"> - méthode SIGESCO : à Dédougou pour 24 participants de 12 OP et à Kongoussi pour 30 gestionnaires de 13 OP. - techniques commercialisation au Centre-est (26 personnes) et à la Kossi (30 pers.). - techniques de stockage et conservation des céréales au Gourma : 27 participants et du pour 26 personnes dans la Tapoa. - Un centre d'alphabétisation initiale a été ouvert dans le Séno (Sahel) : 30 auditeurs. - voyage d'échanges organisé pour des formatrices (projet Stromme) sur Bobo, Bérégadougou et Banfora. ▪ Actions de commercialisation : <ul style="list-style-type: none"> - obtention de « prêts campagne » auprès d'institutions financières décentralisées. - Ventes locales au Bam et au Centre - Est. - Première bourse céréalière régionale du Sahel, le 16 décembre 2003 à Dori, avec une 60 participants des 4 provinces plus du Gourma. Les résultats de la bourse confirment les bons résultats de la saison : offre de 706 t, demande de 296 t. Ventes contractualisées : 258,7 t, soit 87 % de la demande initiale. - 2 bourses se préparent : bourse régionale de la Boucle du Mouhoun (à Nouna le 28 janvier 04) et bourse régionale de Koupéla (Est et Centre – Est), le 24 janvier 04. ▪ Appuis conseils : <ul style="list-style-type: none"> - suivi gestion des BC et post-formation ▪ Autres activités : <ul style="list-style-type: none"> - 15-21 décembre, l'animateur Mouhoun a participé à un atelier à Dakar sur invitation d'Alliance Coopérative Internationale ACI pour la restitution d'une étude de faisabilité d'une bourse africaine inter coopératives. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : <ul style="list-style-type: none"> - Bamako : 2 sessions gestion comptabilité niveau 2 et en stockage conservation. - Niono : méthode SIGESCO (17 participants). - Mopti : 5 sessions : principes coopératifs, accès aux crédits, gestion comptabilité niveau 1 et 2 et atelier sur les appels d'offres. - Gao : 3 sessions : alpha, gestion compta niveau 2, commercialisation niveau 2,. - Tombouctou 1 session : alphabétisation. ▪ Actions de commercialisation : <ul style="list-style-type: none"> - forum Kayes : bilan FIARA 03, préparatifs 04 - 3 prébourses : Kenièba, Yelimané et Nioro, besoin total recensé : 2.359 t (toutes céréales) - 2 prébourses : Koro (offre : 1.386 t de mil sorgho et 207 t en niébé) et Bandiagara (demande de 51 tonnes en mil). - 2 prébourses à Bourem (demande : 48 t de mil) et Gao (demande : 194 t toutes céréales). Plus la demande des BC de Menaka appuyées par LVIA (80 à 100 t de céréales). - prébourse à Tombouctou : demande : 255 t toutes céréales et 135 t aliment bétail. ▪ Appuis conseils : <ul style="list-style-type: none"> - sur les crédits de commercialisation à Ségou et sur la participation à la reconstitution prochaine du SNS à Ségou, Koutiala et Mopti. - Sensibilisation aux pratiques de stockage. - Suivi remboursement crédits Kayes et Mopti. ▪ Participation aux réunions : <ul style="list-style-type: none"> - Groupe SAP à Kayes, Ségou, Mopti, Bamako, Gao et Tombouctou. - Participation à l'AG AOPP à Ségou. ▪ Formation du coordinateur en France sur les politiques agricoles internationales 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : <ul style="list-style-type: none"> - Alphabétisation des instructeurs dans les zones de Filingué et Zinder. - Atelier appels d'offre, à Zinder, pour 10 OP zone excédentaire, - Formation des formateurs : renforcement des capacités pédagogiques, à Zinder, - Recyclage en techniques de stockage et entretien des stocks, à Zinder, pour 19 participants ▪ Actions de commercialisation : <ul style="list-style-type: none"> - Bourse régionale à Torodi du 23 au 24 décembre 2003 - Mini Bourse à Bakin Birji (Zinder) entre OP d'Agadez (demande) et de Zinder (offre), le 30 décembre 03. - Achat de 103 tonnes de mil par les groupements de World Vision auprès des OP du réseau d'Afrique de Say ▪ Appui conseil des animateurs sur : suivi des stocks, recouvrement des prêts, préparation de la mini bourse et de la bourse régionale, élaboration des nouveaux dossiers de demande des prêts de campagne ▪ Autres activités : <ul style="list-style-type: none"> - Evaluation projet de renforcement des organisations féminines à la base et de développement d'un cadre de concertation (FIDA) - Rencontre inter OP : 12-15 déc. 03, les OP de la région Zinder ont rencontré celles de Filingué, - Mise en contact de 2 nouvelles OP avec la mutuelle YARDA de Zinder